



Potigny



Les Nouvelles de Falaise du 28 mars 2024

390 mots

# Une classe de l'école primaire pourrait fermer à la rentrée

La colère et le mécontentement grondent à la sortie des classes de l'école Paul Langevin. L'une d'entre elles pourrait fermer à la rentrée prochaine.

Vendredi dernier, à l'heure de la sortie des classes, les parents d'élèves de Potigny ont montré leur mécontentement quant à la fermeture d'une classe à l'école Paul Langevin. Alerté, Jérémie Patrier-Leitus est venu apporter son soutien tout comme le maire Gérard Kepa qui a signé la pétition.

Porte-parole des délégués de classe, Sandrine Chandon s'est attachée à expliquer les raisons de cette manifestation. **"Nous avons été mis au courant d'une possible fermeture d'une classe lors d'un conseil de classe"**. Vendredi, elle et ses collègues se tenaient devant les grilles de l'école pour faire **"signer une pétition s'opposant à la fermeture d'une classe"**.

## Une baisse d'effectif toute relative

L'Éducation nationale s'appuie sur une baisse d'effectif pour étayer sa décision. Sandrine Chandon revient sur certains chiffres. **"L'école a perdu 12 élève en trois ans mais un seul cette année. Par contre, n'est pas prise en compte l'arrivée de 7 élèves, en situation de handicap, qui ont intégré la classe Ulis"**.

La porte parole va plus loin dans sa réflexion. **"Actuellement, l'école bénéficie du dispositif 100 % réussite qui sera caduque à la rentrée prochaine. Cette année, pour un meilleur apprentissage des bases, il y a 16 élèves en CP. L'année prochaine, ils seront 24 avec probablement un double niveau CP-CE1. Voilà ce qui va arriver à nos enfants et nous n'en voulons pas"**.

## Beaucoup de signatures

La pétition signée par les parents d'élèves sera déposée au rectorat. Cette revendication est soutenue par le député de la circonscription Jérémie Patrier Leitus qui était présent pour aider les délégués dans leur action. **"Je fais de la préservation des écoles rurales un combat de tout les instants, je suis d'ailleurs en train d'écrire une loi "**.

Le député se mobilise pour "**modifier certaines règles. Il faut donner de la visibilité aux parents comme aux professeurs. Une fermeture de classe ne peut plus se faire du jour au lendemain, il faut avoir une stratégie sur plusieurs années**".



Pour leur première action, les délégués de classe reçoivent le soutien des parents d'élèves, de Gérard Kepa et de Jérémie Patrier Leitus le député de la circonscription.